CroCs Times d'Ariège
CCTA

Lettre d'information du Club Canin de la Tour d'Ariège N° 15 / Novembre 2022

Les informations et conseils donnés dans cette lettre sont le fruit de l'expérience et de la réflexion de vos moniteurs. Ils ne doivent en aucun cas être opposés aux conseils et prescriptions de votre vétérinaire.

Anciens numéros consultables par le lien suivant : **Cliquez-ICI**

EDITO

Il y a déjà deux ans qu'avait paru le dernier numéro du CroCs Times d'Ariège ! A l'occasion du confinement, vos moniteurs avaient décidé de vous offrir une lettre plus dense. Alors que les premiers numéros de cette lettre d'information étaient d'une périodicité supérieure, mais limités à une ou deux feuilles, une nouvelle fois nous n'avons pas limité le volume de notre revue, laissant à chacun toute la place nécessaire à l'expression de ses explications ou opinions. Et vous constaterez que certaines ont des choses à dire !!! ☺.

Toutefois, promis, les prochains numéros reviendront à un volume plus raisonnable… D'ailleurs, cette lettre est ouverte à tous et n'hésitez pas à proposer un article pour la prochaine ! (Les anciens numéros sont accessibles par le lien en entête de cette lettre)

Aujourd'hui, il est intéressant de constater qu'alors qu'il n'y a eu aucune consultation entre les contributeurs, le sujet le plus traité est celui de la communication inter ou intraspécifique.

Cela n'est guère surprenant. Depuis 20 000 ans qu'il nous accompagne, le chien commensal nous façonne autant que nous le façonnons, et pourtant que d'incompréhensions !

Nous espérons donc que ces réflexions vous donneront quelques clés pour toujours mieux comprendre votre compagnon canin.

Bonne lecture !

Le club fonctionne avec des moniteurs bénévoles. Cette fonction est ouverte à toute personne disponible, motivée et désireuse de se former en éducation canine.
Intéressé(e) ? Parlez-en à vos moniteurs !

Sommaire

1 Mon chien ne m'écoute plus	page 2
2 Le clicker	page 5
3 Une recette	page 5
4 La dominance	page 6
5 L'agressivité	page 7
6 Le CSAU	page 10
7 La communication	page 11
8 La puberté	page 13

AGENDA

L'assemblée générale du CCTA se tiendra le 21 janvier 2023. **Les personnes désirant prendre des responsabilités et intégrer le comité peuvent dès à présent se signaler.**

Concours d'Obéissance

Le week-end du 12 et 13 novembre, le CCTA organise un concours d'Obéissance.
Il n'y aura pas de cours d'éducation ce samedi-là.

Journée travaux

La prochaine journée travaux au CCTA est prévue le samedi 26 novembre.

Contact : www.facebook.com/clubcanin.tourdariege
Mail : clubcanintourdariege@gmail.com Site Internet : http://www.clubcanintourdariege.fr

1. MON CHIEN NE M'ÉCOUTE PAS (PLUS), Y SUIS-JE POUR QUELQUE CHOSE OU CELA VIENT-IL DE LUI ?

Par Brigitte

Comme bien souvent devant une question aussi tranchée, la réponse est : *« un peu des 2 mon capitaine… »*
Un article sur l'adolescence vous explique les bouleversements physiques, hormonaux et relationnels que traverse votre chien. Une communication adaptée avec ses congénères se met en place, le relationnel avec son maître est en constant réajustement. Je vais partir d'un exemple concret pour illustrer mon propos et tenter une vision personnalisée au chien et au maître. Cette vision est valable pour tout type de comportement d'apprentissage.

EXEMPLE CONCRET : LE « COUCHÉ »

METTONS-NOUS À LA PLACE DU CHIEN

Lundi

« Je suis assis, mon maître dit un mot et met rapidement une récompense entre mes pattes avant. Pour l'attraper, je baisse la tête. Rien. Que faire ? Il renouvelle… Je recommence en tirant un peu plus la tête vers le sol. Rien. Je ne sais pas quoi faire mais cette attente est plus confortable en se couchant. Tiens, j'ai la récompense… et même 2. Super ! Il recommence. Ah ? Si je baisse la tête pour sentir et manger, rien mais si je me couche, j'ai la récompense.
Super, j'ai compris que si mon maître se baisse et met la récompense près du sol, il faut se coucher. »

Mardi

« On est dans la pièce d'hier et mon maître a des récompenses. Super, on va travailler, je m'excite, je tourne, je saute, impatient que je sais que mon maître va mette la récompense au sol. Bon, lui n'arrête pas de parler, gesticuler, de plus en plus fort. Je fais le « assis » que je sais très bien faire. Ça y est, il met la récompense au sol, je me couche, super ! Ça marche bien, quand la récompense est au sol avec mon maître qui se baisse, je me couche. C'est cool.
Je comprends que dans cette pièce, après avoir sauté sur mes pattes, tourné, viré, mon maître se fige.
Je m'assois et j'attends qu'il se baisse et mette la main avec la récompense au sol. Je me couche et j'ai la récompense. »

Mercredi

« Super, on est dans la pièce de « travail ». Je m'excite, je tourne, je vire, je m'assois et j'attends que mon maître se baisse avec la récompense. C'est le signal pour que je me couche. Mince, il fait que parler, de plus en plus fort. Qu'est-ce que je dois faire ? Je refais la chaine de comportement, et là, il se baisse tout en parlant et j'ai quelque chose. Qu'est ce qui a changé ? Peut-être parce qu'il parle plus longtemps ? Je vais attendre plus. Oui, ça marche. J'ai la récompense.
J'ai compris que pour me coucher, mon maître parle, parle, répète même, se baisse et je dois attendre que la main soit au sol avec la récompense pour l'avoir. Tant que le maître ne se baisse pas, je ne me couche pas. Ça marche mais faut être patient parce que papa, il met du temps à se baisser.
J'ai compris qu'il faut vraiment attendre certains signaux pour faire le comportement : là, c'est parler, crier, se baisser mettre la récompense au sol mais attendre pour que papa fasse tout ça. »

Jeudi

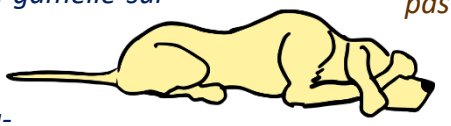
« Mince, on est pourtant bien dans la bonne pièce, mais je n'ai rien quand je me couche. Pourtant, je fais tout comme il faut, je me rappelle de ma chaîne de comportement : tourner, virer, m'assoir, attendre que mon maître parle, parle, fasse des trucs et si je me couche, des fois, j'ai quelque chose, des fois je n'ai rien.
Ce n'est pas facile, je ne comprends plus rien du pourquoi j'ai, pourquoi je n'ai pas. Des fois, je

propose autre chose et quand je propose le « couché », du coup, papa est content et me donne.
Peut-être qu'il faut proposer plein de choses et c'est papa qui décide ce qui a droit à une récompense ? »

Vendredi
« On est pourtant bien dans la pièce du « travail » et papa, il s'énerve vraiment beaucoup. Je sais plus quoi faire. Finalement, ce n'est pas si cool que ça d'être dans la pièce de « travail ». Je voudrais bien que papa soit content. Je fais mon maximum, saute, tourne, vire, assis, couché, des fois ça marche, des fois pas. Je n'y comprends rien, c'est pas facile d'être Médor à papa. »

Samedi
« Oh, on est au club, super, je vais rencontrer plein de copains. Mon maître est excité comme moi, il crie, il gesticule, il est comme moi, il sait plus où donner de la tête. Des fois j'ai des récompenses, des fois je n'en ai pas mais ce n'est pas grave, il y a plein d'odeur et ça occupe toute mon attention. C'est super le club ! »

Dimanche
« Tiens, aujourd'hui on retrouve la pièce du « travail ». Pas de problème, je me couche, c'est la pièce du « coucher ». Bon, c'est vrai, je n'ai pas trop écouté ce que papa dit mais c'est la pièce du « couché » et j'ai vu ma gamelle sur le plan de travail.
Gagné, ça marche : quand papa tient la gamelle, il faut se coucher. »



MAINTENANT, METTONS-NOUS À LA PLACE DU MAÎTRE

Lundi
« Je vais apprendre le « couché » à mon chien. Au club, on m'a dit de mettre la récompense au sol quand le chien est à l'assis. Super, je lui dis et fais la gestuelle et mon chien se couche.
Il est génial ce chien ! »

Mardi
« Oh, il est pressé ce chien, il est content de travailler. On crée une super relation tous les 2. Génial ce « couché ». Je vais maintenant lui demander un « couché » direct, sans passer par le « assis ». Bon, pas grave, ça ne marche pas trop, c'est normal, Paris ne s'est pas fait en 1 jour. Mais il me fait bien le « assis » quand je lui demande.
On recommencera demain, toujours à la cuisine avec les récompenses sur le plan de travail. On alternera les « assis » et « couché ». Il faut être patient. »

Mercredi
« Mon Dieu, mais pourquoi il s'excite comme ça ? Je crie, je me fâche, ouf, il se calme. Des fois, il se couche, je donne des récompenses. Quand il ne se couche pas, je ne donne rien. C'est comme ça qu'ils m'ont dit au club.
Je crois qu'on avance bien. »

Jeudi
« Bon, aujourd'hui, je ne dirai que le mot « couché ». Tout est prêt, mes récompenses sont sur le plan de travail, c'est parti. Il est toujours content de travailler Médor, quelle énergie ! C'est un super chien, bon, d'accord, il faut que je me baisse pour obtenir le « couché », mais ce n'est pas grave, il le fait. On est super connectés tous les 2. Je me régale ».

Vendredi
« Aujourd'hui, on récompense aléatoirement. C'est vrai quoi, je ne veux pas que mon chien fasse que parce qu'il est récompensé. Il va faire parce qu'on s'aime et qu'il m'écoute vraiment bien.
Finalement, ce n'est pas facile, mais Médor fait si je me baisse un tout petit peu. C'est bien aussi, ce n'est pas comme si j'avais vraiment besoin de me baisser complètement. Bon, c'est vrai, des fois faut vraiment que je me baisse beaucoup.

Mais super, c'est gagné, Médor sait faire le « couché ».
On va cartonner demain au club ! Mon chien, c'est le meilleur ! »

Samedi

« Mon Dieu, mais qu'est-ce que c'est que cette excitation ???? J'ai l'air malin moi, devant tout le monde. Faut que je répète, faut que je répète, il fait une fois sur 10 même quand je me baisse. C'est parce que l'herbe, elle est mouillée. Et puis, il a peur du chien d'à côté qui tire comme un malade. Et le monsieur en face qui crie, et ce chien qui aboie. Mon Médor adoré, il ne peut pas faire, il a peur là et il s'excite là. A la maison, il le fait très bien. »

Dimanche

« Hier au club, ça a été l'horreur, pourtant, mon chien il sait faire. Pour bien te récompenser, je vais te demander un « couché » avant de te donner ta gamelle. Mais c'est super, ça marche du feu de Dieu ! Je le savais que tu étais un super chien ! Après tout, on s'en fout Médor si tu ne fais pas le « couché » au club, l'important, c'est qu'on puisse aller se balader tranquille et que tu ne sautes ni sur les gens, ni sur les chiens. Je t'adore Médor ! »

Nous sommes tous passés, éducateurs ou pas, par ces moments…. De découragement, d'euphorie, de grande solitude, de fierté, de lassitude…
Ce petit article a juste pour objectif de vous montrer que certes Médor y est pour quelque chose dans son comportement : il a sa propre sensibilité, son tempérament, son état émotionnel, ses différents vécus qui le façonnent et le modèlent. C'est ce que nous avons coutume d'appeler son caractère.
Mais nous aussi, à travers nos séances d'apprentissage, nous façonnons et modelons notre chien : nous créons, fort involontairement, une certaine confusion dans l'esprit du chien de par notre manque de précision et constance dans ces apprentissages. Gardons en mémoire que nous devons être très méthodiques, progressifs et précis (surtout précis) dans nos apprentissages.
Si nous devons travailler **les 3 D** : durée (du comportement), distance (du maître), distraction (de l'environnement), n'oublions pas que le chien a beaucoup de mal à généraliser : ce qui est acquis en un lieu donné ne l'est pas dans un contexte différent.
Et surtout, travaillons **les 3 C** : le calme, la concentration et la confiance. Si notre chien ne sait pas retrouver un état de calme, comment voulez-vous qu'il puisse nous écouter ?
Réfléchissez : je ne sais pas nager, je me noie et je me débats dans tous les sens. Si je n'arrive pas à me calmer lorsque mon sauveteur arrive, il y a peu de chance pour qu'il puisse me sauver. Soit nous nous noyons à 2, soit mon secouriste attend que je sois inconsciente pour me tirer de là.
L'attitude de calme est la 1ière chose à travailler pour que mon chien soit capable de se mettre en situation d'apprentissages, concentré sur moi et confiant en ses capacités (lui comme moi).
Ceci est valable pour toutes les émotions (excitation, peur, etc…) qui neutralisent les capacités d'apprentissage du chien, comme de l'humain.
Et c'est comme tout, l'apprentissage du calme doit être fait de façon progressive. Toujours d'abord dans les conditions du succès : pièce calme, toutes les pièces, extérieur jardin vide, extérieur balade seul, maison avec bruits, avec mouvements, jardin idem, extérieur idem, et en dernier le CLUB.

Le club est l'endroit le plus difficile pour travailler le calme de votre chien, c'est ce qui explique pourquoi certains chiens travaillent bien au club (l'état de calme est leur état neutre et naturel) alors que pour d'autres, c'est la catastrophe (il sont excités, ou stressés au naturel et c'est leur état neutre).

Pour certains chiens, les étapes sont faciles car ils sont « calmes » naturellement, c'est leur état de base. Pour d'autres, c'est un réel travail mais tous peuvent progresser comme tous peuvent régresser. Si votre chien est calme naturellement, ne criez pas victoire, il peut aussi changer car face à beaucoup de nos incohérences, le chien peut basculer vers un état de stress qui va rendre, tout comme pour le chien excité, les apprentissages plus difficiles.

Restons vigilants donc et bon travail à tous.

2. LE CLICKER

Par Lucie

Issu du dressage d'animaux marins, où, il a été constaté que l'animal avait des difficultés à comprendre ce que l'on attendait de lui, en cause : le tempo ! En effet, il s'écoulait trop de temps entre l'exécution du comportement et l'arrivée de la récompense, l'animal reproduisait le comportement qui est juste avant l'arrivée de la récompense. Le clicker permet, alors, d'émettre un son à l'instant précis où l'animal exécute le comportement, nous pouvons alors différer la récompense.

Il s'agit simplement d'un moyen de communiquer avec son chien. C'est une méthode complémentaire des cours d'éducation au club, les objectifs sont de créer du lien, de s'amuser avec son chien et d'ouvrir les apprentissages hors des commandes de bases.

C'est une technique que l'on peut utiliser avec tout type de chien, jeune, vieux, petit ou gros…. On peut travailler au clicker avec des chiens très attentifs ou au contraire, qui ont du mal à créer du lien avec leur humain.

Nous vous proposons un cours ouvert à tous, spécial clicker le samedi après le cours d'éducation. Sur 30 min environ, nous travaillerons sur un apprentissage de tricks (tours) puis sur des enchaînements de plusieurs tricks, nous pourrons également aborder des sujets éducatifs ou de comportements.

3 RECETTE DE FRIANDISES

Par Lucie

Marre des friandises industrielles ? Loulou s'est lassé, et vous aimeriez savoir ce qu'il mange, je vous invite à préparer vos propres friandises :

Vous aurez besoin de :
150g de viande
2 oeufs
70g de farine de tapioca ou de semoule
1 ou 2 cuillères d'huile végétale, exemple : huile de coco, huile de colza…
Bonus : ajouter du curcuma ou du thym pour renforcer les défenses immunitaires de votre chien

Préparation :

Mixez l'ensemble des ingrédients. Ajoutez un peu d'eau si nécessaire pour obtenir une pâte lisse, similaire à de la pâte à gâteau.

Enfournez-le au four à 180° durant 20 à 25 minutes pour obtenir des friandises bien sèches à l'extérieur comme à l'intérieur.

Vous pouvez utiliser un moules spécial friandises ou utiliser votre plaque de four (vous n'aurez plus qu'à découper ensuite).

4. DOMINANCE : MYTHE OU RÉALITÉ ?

Par Véronique

Nous, propriétaires de chiens, avons tous entendu parler de la dominance, de la théorie de la hiérarchie, du chef de meute, pour lesquelles un mâle donné, le mâle alpha, monopolise l'accès à la nourriture et aux femelles, les autres congénères de la meute lui étant subordonnés. Une certaine « légende urbaine » s'est installée à propos de la dominance et a perduré, beaucoup de gens considérant qu'elle explique les relations des chiens entre eux, et même entre les chiens et les humains. L'avènement d'internet a permis une meilleure circulation de l'information et a généré des débats à propos de cette théorie de la dominance : ce concept est-il basé sur des faits scientifiques ou non ?

****

D'OÙ VIENT CETTE THÉORIE ?

Les études originelles sont uniquement basées sur l'étude de loups en captivité. C'est l'allemand Rudolf Schenkel qui, en 1947, introduit la théorie de la dominance et le terme d'animal alpha (le chef de meute) *. On parle souvent de mâle alpha mais Schenckel parlait plutôt de couple alpha.

Le problème, c'est que la plupart des études menées sur les meutes de loups ont été faites sur des meutes artificielles de loups en captivité. En 1999, le zoologiste David Mech, à l'origine en faveur de la théorie de la dominance, après avoir observé pendant 13 étés des loups du Canada en liberté, fait une déclaration d'un ton penaud. « On s'est trompé » dit-il en gros**, la meute est avant tout une famille organisée autour d'un couple alpha, les autres loups n'étant que leurs enfants. Cela signifie donc que la dominance n'existe pas chez le loup lorsqu'il n'est pas en captivité : adieu donc « chef de meute » et « hiérarchie ».

C'est donc sur la base de la théorie de Schenckel et sur le lien de parenté entre loups et chiens que s'est formée la croyance du chien dominant, or, si le chien possède un patrimoine génétique très proche de celui du loup, il a été domestiqué depuis des milliers d'années ce qui a forcément modifié son comportement, entre autres. Nos toutous sont des opportunistes, c'est à dire qu'ils recherchent la solution la plus facile pour satisfaire leurs désirs et leurs besoins. Un chien pourra se montrer dominant vis à vis d'un autre dans certaines circonstances et sera dominé par le même chien dans d'autres circonstances.

DOMINANCE ENTRE CHIENS ET HUMAINS ?

Il pourrait être amusant de voir un moineau dominer un sanglier mais c'est impossible, la dominance entre différentes espèces ne peut pas exister parce que les codes de langage sont différents. C'est pareil entre chiens et humains. Votre chien n'est donc pas en compétition avec vous pour s'approprier les ressources et vous n'êtes pas en compétition avec lui pour les mêmes raisons. Le fait que la dominance ne s'applique pas à la relation homme/chien ne signifie pas qu'il ne doit pas y avoir de règles. Elles sont indispensables pour avoir une vie harmonieuse avec votre boule de poils et doivent être mises en place de façon positive. C'est, entre autres, ce que nous nous efforçons de vous montrer au sein du club.

* Ausdrucks-Studien an Wölfen : Gefangenschafts-Beobachtungen (Etudes d'expression dans les onservations de la captivité des loups). BEHAVIOUR 1947

** https://www.youtube.com/watch?v=9hImih3LnpY (version sous-titrée)

5. L'AGRESSIVITÉ CHEZ LE CHIEN

Par Jean-Pascal

- Je suis un prédateur conçu pour tuer des proies faisant jusqu'à quatre fois mon poids.
- Ma puissante mâchoire est mon arme. Mordre est dans ma nature.
- J'ai une notion aigüe du territoire et de la protection des ressources. Je peux me battre pour ces notions.
- Je vis en société hiérarchisée.
- J'élève mes enfants avec tout l'amour, la rigueur et l'attention qu'impose leur fragilité.

LE CONTEXTE ÉTHOLOGIQUE

Concernant le Chien, nul ne contestera que chacun des postulats ci-dessus soit exact. Mais comment est-il possible d'intégrer dans un même individu les trois premiers, empreints de violence, avec les deux derniers qui font plutôt appel à la notion de sociabilité ?

Pour vivre en société, le chien doit respecter des règles. La violence contenue dans les deux premières affirmations concerne essentiellement la prédation et il n'y a aucune relation entre la chasse et l'agressivité. La prédation est un patron moteur (instinct) acquis avec l'évolution, qui a permis au chien d'occuper une niche écologique : un chasseur carnivore.

Le chien des origines qui serait toujours agressif envers ses congénères n'aurait eu aucune possibilité d'évoluer en meute. En société, l'agressivité doit correspondre à des codes et des règles. Ainsi, l'agressivité est un comportement qui, même s'il est pour partie lié à la génétique ou à la santé de l'animal, reste essentiellement dû à l'éducation au sein de la fratrie, de la meute, de la famille.

La part de **la génétique dans l'agressivité** sera traitée par les éleveurs. Ainsi, par des sélections rigoureuses de reproducteurs « stables » ou sociables, certaines races qui avaient mauvaise réputation il y a 30 ans voient aujourd'hui leurs représentants intégrer des familles en toute sérénité.

Note : ce point important est le fondement de l'interdiction / règlementation de certaines races en France pour ce qui concerne des chiens de type précis (catégorisés) mais d'origine « aléatoire ».

La part de **la santé dans l'agressivité**, que ce soit pathologique et physiologique, est du domaine d'expertise du vétérinaire ou autre professionnel formé en ce domaine. La gestion de l'agressivité est du domaine du propriétaire pour un chien fatigué ou qui souffre (blessure, arthrose, etc.) : un chien souffrant ou fatigué n'est pas obligé d'apprécier que l'enfant de la famille lui tombe dessus ou essaie de lui étirer les oreilles ou les moustaches…

La part de **l'éducation dans l'agressivité** : Le comportement agressif, en dehors des deux parts évoquées précédemment, relève de l'éducation mais aussi des codes canins.

> *L'agression a été définie en éthologie comme une menace ou un acte physique contre l'équilibre psychique et physique d'un individu : « tout comportement ayant comme résultat d'obliger un autre individu à rester à distance, soit spatialement, soit socialement (hiérarchie), peut être appelé agressif, même s'il n'en résulte aucun dommage physique. ».*
>
> *(Ext Dr Joël Dehasse – 2008)*

LES SÉQUENCES COMPORTEMENTALES DE L'AGRESSIVITÉ

Quel que soit le domaine, toute action se décompose généralement en quatre phases :

- **La phase appétitive** : L'état initial est le repos, un stimulus initie en comportement (la faim va déclencher la recherche de nourriture, la peur peut déclencher la vigilance)
- **La phase consommatoire** : Coordination motrice conséquence de la phase appétitive (poursuite et prédation, fuite)
- **L'arrêt de l'action** : but atteint ou inatteignable
- **La phase de stabilisation :** Satiété, retour à l'équilibre émotionnel.
-

Concernant l'agression par un chien, ces phases se conjuguent comme toute autre séquence comportementale avec :

- une phase appétitive : la menace ou l'intimidation
- une phase consommatoire : l'agression avec la morsure (simulée ou concrète), avec ou sans combat
- l'arrêt de l'action
- une phase de stabilisation, en fonction de la réaction de l'adversaire.

LA MENACE

Il s'agit d'une forme de communication visant à intimider ou éloigner un adversaire avant le passage à l'acte. Cette déclaration d'intention comprend toutes les postures d'intimidation et de domination. Elle permet la compréhension par le récepteur de la motivation de l'émetteur.

L'AGRESSION

La phase consommatoire est généralement constituée de combats, morsures et griffures. Les morsures peuvent être esquissées ou réelles avec des intensités diverses.

L'ARRÊT ET LE RETOUR AU CALME

L'arrêt, puis le retour au calme (l'apaisement des émotions) interviennent lorsque les circonstances de l'agression disparaissent : position de soumission d'un des protagoniste, fuite, rupture de contact, mise à mort. Le vainqueur peut échanger avec son adversaire des léchages ou mordillements. Ce sont des signaux d'apaisement.

LE COMBAT : UNE QUESTION DE « COM », UN RITUEL BIEN RÈGLÉ !

Au sein de l'espèce canine, les comportements sont totalement ritualisés. Avec une communication efficace, l'agression peut s'arrêter au stade de la menace. L'arrêt peut ainsi survenir sans qu'il y ait morsure ou combat.

Les combats ritualisés commencent toujours par des phases de menace, elles aussi ritualisées pour montrer sa force et dissuader le congénère d'aller plus loin. Ces combats se déroulent également avec des règles précises pour éviter les blessures ou la mort du congénère. Le chien utilise sa dentition comme arme principale, mais aussi sa force physique pour mettre l'adversaire sur le dos et le maintenir au sol sous la menace de ses dents.

Chez le chien, le combat ritualisé aboutit à l'établissement de la hiérarchie. Dans les combats entre chiens bien socialisés, la lutte est bruyante et stressante pour les spectateurs, mais occasionne peu de morsures réelles.

L'AGRESSIVITÉ : ET MON MÉDOR DANS TOUT CELA ?

Comme nous l'avons vu précédemment, l'acte d'agression chez le chien n'est pas instantané. Ainsi, chez le chien normalement sociabilisé, des signes montreront toujours l'inconfort la peur ou la vigilance du chien avant que se déroule l'acte agressif.

Il y a généralement deux distances à connaître chez votre chien :

- la distance d'inconfort (de fuite ou de sécurité), qui marque la limite où votre chien donnera des signes clairs qu'il se prépare à une action : grognements, vigilance avec posture liée à son inconfort (peur ou dominance). Le but de la menace est d'éloigner l'intrus au-delà de cette limite.
- la zone critique, qui marque la limite pour laquelle le chien met en place ses stratégies ultimes de défense.

Ces distances évoluent en fonction de l'environnement, des stimuli et distractions. Ainsi, au club, **en début de cours l'accent souvent est mis sur le travail des chiens en respectant leur distance d'inconfort**. Le but est de créer une ambiance sereine : sur le terrain de travail la seule personne intéressante c'est le maître, et il n'y a pas d'agression ! **Plus le cours avance, plus la proximité des chiens sera favorisée**, permettant la sociabilisation sans pour autant qu'il y ait d'interactions entre les chiens**.**

Il appartient au maître de connaître les limites de son chien, de lui donner le temps nécessaire à la progression et de l'occuper pour empêcher le chien d'entrer en phase de menace vis-à-vis de ses congénères.

6. LE CSAU : QUEZAKO !!!

Le certificat de sociabilité et d'aptitude à l'utilisation ou CSAU est ouvert à tous les propriétaires de chiens. **La vocation première de ce test est de vérifier l'équilibre caractériel du chien, sa sociabilité et l'aptitude du maître à exercer le contrôle de son animal**.

-Exercices de la stabilité et de la sociabilité, en présence et en l'absence du maître

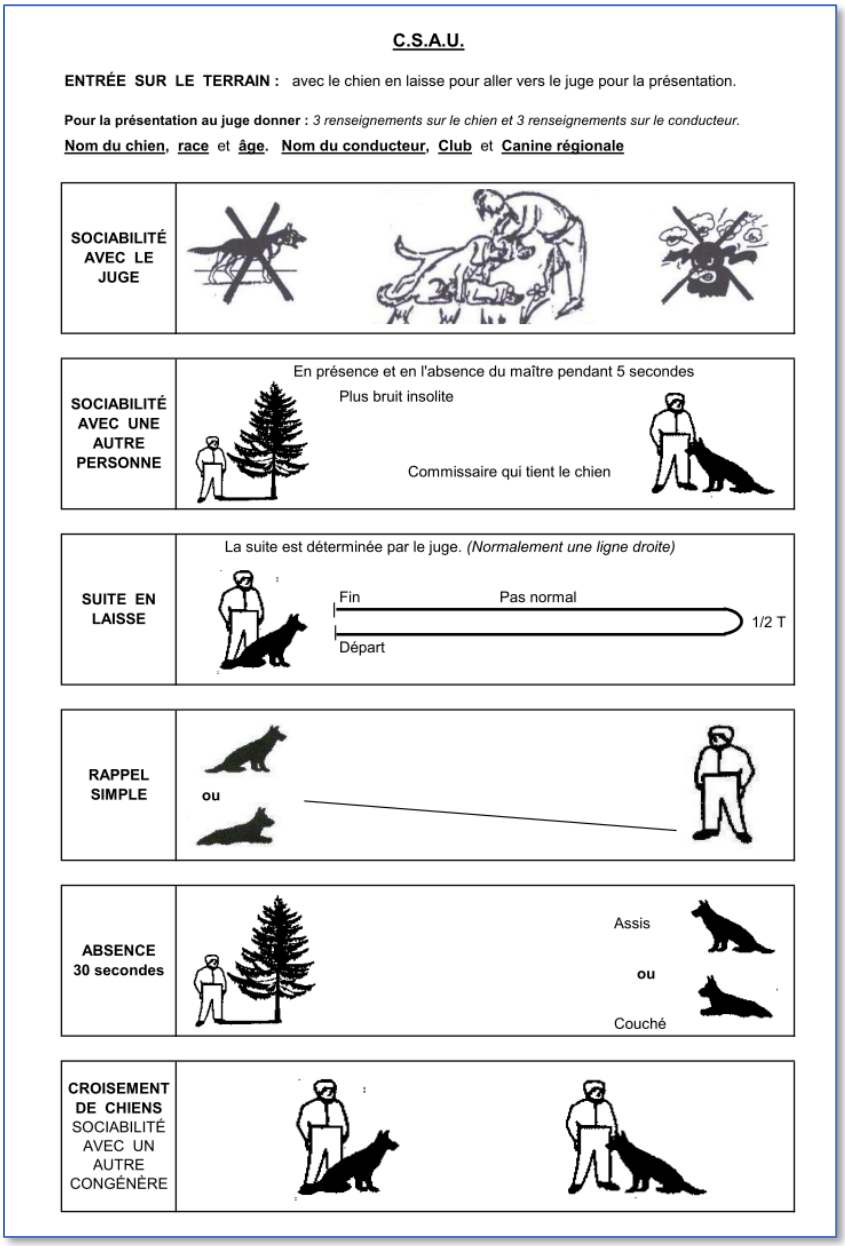
-Absence de réaction, panique ou de comportement d'autodéfense lorsque le chien est tenu en laisse par un étranger, en présence du maître et en son absence.

-Attitude aux caresses et contact par une personne étrangère, en présence du maître :

Contrôle du tatouage dans l'oreille ou sur la cuisse, apposition du lecteur de transpondeur électronique sur la région jugulaire.

-Réaction de l'animal aux bruits, autre que la surprise (en présence et en l'absence du maître).

-Croisement avec un autre chien tenu en laisse (1 à 2 mètres entre les deux chiens).



Le week-end du 12 et 13 novembre, le CCTA organise un concours d'Obéissance.

À cette occasion, les élèves qui le désirent peuvent passer le CSAU. Si vous êtes intéressé, contactez vite vos moniteurs, les inscriptions sont encore ouvertes !

-Exercices d'assouplissement

-Exercice de la marche en laisse.

Le chien devra effectuer une marche avec son maître sans tirer sur la laisse, toutefois, quelques tensions du fait du chien peuvent être tolérées. Passage du binôme maître/chien dans un groupe de personnes, sans provocation, laisse non tendue.

-Exercice de l'absence du maître.

Le maître doit pouvoir laisser son chien en un endroit désigné par le juge, dans la position de son choix, s'absenter en se dissimulant de la vue du chien, et retrouver son animal au même lieu, après 30 secondes

-Exercice du rappel au pied.

Le chien immobilisé dans la position choisie par le maître à une vingtaine de mètres de celui-ci devra revenir au pied, sur simple rappel, dans un délai de 15 secondes et dans un rayon de 2 mètres.

7. LA COMMUNICATION CANINE

Par Lucie

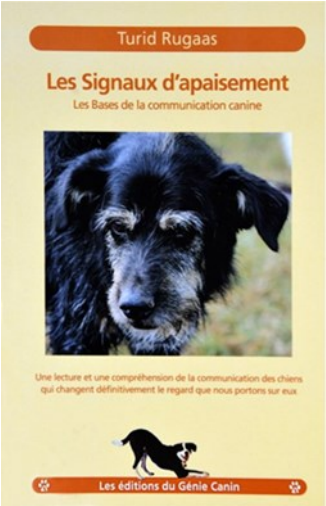
Ce que nous savons : le chien est un animal social. Il doit donc vivre entouré d'autres individus, la communication est donc indispensable. Pour avoir une communication efficace, il doit y avoir un émetteur et un récepteur. Mais il doit aussi y avoir un message, que nous (pauvres humains) ne pouvons pas comprendre, nous ne parlons pas la même langue. Nous pouvons donc, soit interpréter ce que nous prenons pour des signaux de façon intuitive, soit nous baser sur des études menées sur l'observation du comportement canin. Pour parvenir à avoir un langage commun, il est de notre responsabilité d'humain d'apprendre la langue que parlent nos chiens.

Il y a 3 grands types de communication : olfactive, auditive et visuelle. Ici, nous nous concentrons sur la communication auditive et visuelle. Laissons la communication olfactive à nos chiens, notre odorat n'étant pas assez développé pour détecter odeurs et phéromones…

Le loup… oui oui, le loup, ancêtres de nos chiens domestiques. Le loup utilise des signaux de communication, ces signaux sont parfois très visibles ou beaucoup moins. Le plus connu est sans doute le hurlement. Dans un groupe de loups, dans la nature, chacun œuvre pour protéger le groupe. Sauf que, chaque conflit peut entraîner des blessures ou des décès. Nous savons que les loups ont développé des signaux pour désamorcer les conflits au sein du groupe.

Qu'en est-il de nos chiens ? Comme leurs ancêtres, dans la nature, les conflits entre chiens peuvent avoir des conséquences dramatiques, blessures ou pire... Les chiens ont un panel de sons, et d'attitudes qu'ils utilisent essentiellement pour calmer les conflits et même pour communiquer avec toutes les espèces qu'ils côtoient. Ils vont donc nous montrer quand ils sont stressés, inquiets, signifier au récepteur qu'il est en sécurité, signifier la bienveillance ou encore tisser des liens avec l'autre en utilisant des postures ou des attitudes que nous appelons des "signaux d'apaisements ou de communication".

Une célèbre éducatrice (Turid Rugaas) a observé des chiens entre eux, elle a pu "traduire" beaucoup de ces signaux. Elle a réuni ses observations dans un livre : "les signaux d'apaisements" (que je vous recommande). Grâce à elle, nous pouvons aujourd'hui mieux comprendre nos chiens et nous avons la possibilité de communiquer dans leur langue. Ces signaux, nous pouvons donc les détecter, les apprendre, voire les utiliser. Certains sont très reconnaissables, d'autres moins visibles ou moins faciles à interpréter.

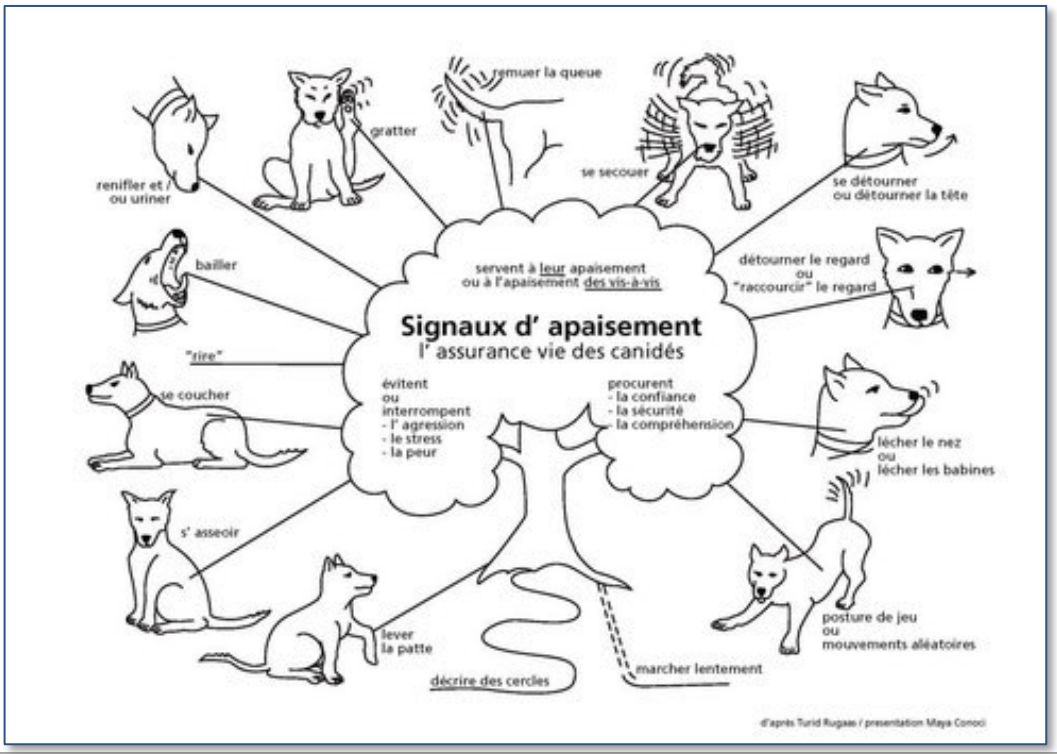


Quelques exemples :

- RENIFLER LE SOL : flairer est déjà une activité apaisante pour nos chiens. Dans certaines situations, le chien va flairer le sol pour désamorcer une situation, il peut le faire jusqu'à ce que la situation se calme.
- BAILLER : le bâillement est un signal très courant, trop courant. Le plus souvent, il est utilisé pour indiquer un inconfort.
- REMUER LA QUEUE : cela peut avoir plusieurs significations, il se peut que ce soit simplement pour jouer ou exprimer sa joie ou au contraire demander l'apaisement d'une situation.

- SE DÉTOURNER : souvent utilisé lorsqu'un autre chien grogne ou lorsque son humain le réprimande, il demande l'apaisement de la situation aussi.
- DÉTOURNER LE REGARD / TOURNER LA TÊTE : ce mouvement, parfois rapide et donc plus difficile à détecter, se produit souvent quand un individu approche un peu trop vite ou trop violemment, il s'agit bien là d'un signal d'apaisement. Il demande à ce que l'autre individu ralentisse.
- SE LECHER LE NEZ : parfois très rapide, presque imperceptible, ce signal nous informe d'un inconfort. Il est utilisé quand on maintient le chien ou encore que nous nous penchons au-dessus de lui.
- POSTURE DE JEU : l'appel au jeu, quand les pattes avant descendent vers le sol, est utilisé pour proposer de devenir copain. Il peut être utilisé avec d'autres espèces.
- S'ASSOIR OU SE COUCHER : utilisé dans des situations qui les incommodent, comme l'approche d'un congénère, ce signal signale à l'autre qu'il peut approcher en sécurité. si en revanche, le chien se couche sur le dos, il s'agit là d'un signe de soumission ou il indique qu'il veut stopper un jeu par exemple.
- MARCHER LENTEMENT : utilisé en principe quand le chien repère un congénère à distance, en approchant lentement, il lui signifie qu'il ne veut pas de conflit.
- SE FIGER : ce signal est utilisé lorsqu'un chien s'approche trop vite de lui ou se met à le sentir, il demande l'apaisement.
- DÉCRIRE DES CERCLES / CONTOURNER : la plupart des chiens évitent le contact direct ou trop brusque. Ils décrivent donc des cercles ou se détournent légèrement pour provoquer une rencontre en sécurité.
- LES GROGNEMENTS : signal d'alarme, en principe le chien aura tenté plusieurs autres signaux avant de passer au grognement. Il prévient la morsure.
- LES ABOIEMENTS : parfois pour le jeu ou pour prévenir d'un intrus, l'aboiement a plusieurs utilisations, mais selon la situation il peut être utilisé pour désamorcer une situation.

Il y a encore beaucoup d'autres signaux d'apaisements comme SE GRATTER ou SE SECOUER par exemple… observez vos chiens, et tentez de décrypter le message, ils sont les meilleurs professeurs.



8. LA PUBERTÉ DU CHIEN *(PAR LUCIE)*

Vaste sujet que la puberté chez nos chiens… **C'est une question qui revient souvent, à quel âge un chien passe-t-il du chiot au chien ?** En réalité cela dépend de sa race, mais pour les généralités, entre 3 semaines et 5 mois, nous sommes sur une période d'imprégnation (tout le monde est beau / tout le monde est gentil), le chiot sera donc éduqué d'abord par sa mère puis par son adoptant. De 5 à 15 mois environ, nous aurons la puberté.

Que se passe-t-il lors de cette période ? Jusque-là, le chiot apprend et découvre son environnement. Il s'agit d'abord d'une poussée d'hormones. C'est une période compliquée : subissant des changements au niveau des relations sociales, psychologiques et physiologiques, le chiot va voir son environnement autrement. Certains instincts se réveillent, notamment les réflexes de défenses et d'agressions. Les mâles vont tenter des rapprochements sexuels, ce qui ne plait pas toujours et peut déclencher des agressions.

Mâles ou femelles ont plus de difficultés à contrôler leurs émotions, ils sont moins "polis" voire envahissants, ce qui crée une désocialisation. Les autres chiens prennent leurs distances ou répondent en remettant à sa place le jeune chien mal poli. C'est donc une période cruciale pour eux, chaque mauvaise expérience va peser sur le comportement futur du chien adulte. Il est donc essentiel de favoriser les bonnes expériences plutôt que les mauvaises.

Physiologiquement, la puberté déclenche la production d'odeurs (hormones et phéromones). Lla communication avec les autres chiens change. Le mâle va changer de stature, il va s'étoffer, il va commencer à marquer son passage en levant la patte. La femelle va déclencher ses premières chaleurs.

Cette période de désocialisation se situe en principe entre 6 et 9 mois mais elle peut arriver précocement ou tardivement (4 à 22 mois), tout dépend du chien et de sa race.

Pour ce qui est du lien avec son adoptant, la puberté, va pousser le chiot à se détacher d'une personne unique (le référent qui a remplacé sa maman) pour s'attacher à un groupe (famille ou autres animaux de la maison). C'est bien entendu une période de défis, avant la puberté, il a une obéissance naturelle à sa mère puis à son adoptant, durant la puberté, il rêve d'indépendance, et tente de créer une relation équitable entre lui et son humain.

Comment pouvons-nous nous adapter à cette situation ? Les maîtres mots sont la patience et la bienveillance ! Nous devons établir des règles. Si bébé, il n'a pas le droit de monter sur le canapé, une fois la puberté arrivée, il n'a toujours pas le droit de monter sur le canapé. Les règles du bien vivre ensemble sont essentielles. En d'autres termes, nous ne devons pas céder. Il va tester les limites, et les réponses que nous donnons doivent être claires et constantes.

Le jeu peut être un bon moyen de communiquer avec son chien à cet âge si particulier. Lorsqu'il répond à son instinct de travailler pour le groupe, lorsqu'il protège son territoire en aboyant comme un fou au portail ou lorsqu'il vous bouscule pour passer avant vous, le mieux est de canaliser et rediriger cette énergie, ce trop-plein d'énergie. N'oubliez pas qu'il perd sa capacité à contrôler ses émotions, vous devez donc l'aider à reprendre le contrôle.

Le chien adolescent n'est pas de tout repos. Nous devons maintenir une vigilance, une ligne droite et poursuivre l'éducation même si cela semble irréaliste parfois. Nous pouvons profiter de cette période pour travailler le calme et les auto-contrôles mais aussi reprendre tous les apprentissages que notre poilu a intégré auparavant. Patience, bienveillance et droiture sont les mots clés de l'adolescence chez le chien !